

L'écho du Parc

DOSSIER

Eau, attention fragile !

DÉCOUVERTES

Le centre horticole
Notre Dame de la Roche
Vieilles pierres et jeunes gens

PORTRAIT

Raymond Devos



n°25 - mai 2002



Les quatre éléments et le Parc naturel

Hasard de l'actualité ou choix délibéré de la rédaction ..., ce numéro de l'Echo du Parc est consacré aux éléments naturels. L'eau, l'air, le feu et la terre sont en effet au sommaire de votre magazine. N'ayez crainte, il ne s'agit pourtant pas de démonstrations physico-chimiques. Vous y trouverez plus simplement une information concrète sur la qualité de l'eau et de l'air en Vallée de Chevreuse, une visite chez un producteur du terroir et des recommandations sur la pratique du feu dans notre territoire.

Un cinquième élément a même trouvé sa place dans cet ensemble : Raymond Devos, le grand monsieur de la prose et de l'humour.

Bonne lecture à tous.



PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA HAUTE VALLÉE DE CHEVREUSE
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 CHEVREUSE
01 30 52 09 09

◀ L'Yvette, au Breuil à Chevreuse.



Sommaire

Actualités

Le Parc en un tour de table _____ (3)
Résultat du premier concours culinaire de la Haute Vallée de Chevreuse.

Actualités

L'arbre dans tous ses états _____ (4)
Une année d'événements culturels autour de l'arbre organisés dans vos communes.

Terroir

Un petit tour à la ferme de Villeuneuve _____ (5)
Visite d'une ferme d'élevage aux portes de Rambouillet.

Patrimoine

L'habitant contemporain dans le Parc _____ (6)
Pour une architecture actuelle de qualité, en harmonie avec l'environnement.

Environnement

Alors il est pas frais mon air ? _____ (7)
Le point sur la qualité de notre air.

Nature

Une goutte d'eau dans le parc _____ (9)
Regard porté sur nos zones humides.

Ecologie

Le feu ne vaut pas la chandelle _____ (10)
Attention au feu dans nos jardins et cheminées : quelques conseils et recommandations.

Dossier

L'eau, attention fragile _____ (11)
Sites à découvrir, contrats de rivières et précautions particulières.

Découverte

Notre Dame de la Roche _____ (15)
L'abbaye de Levis-Saint-Nom accueille un centre de formation à caractère social.

Portrait

Raymond Devos _____ (16)
Le grand Monsieur de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Initiatives

Vacances en Yvelines, la solution clé _____ (17)
Clévacances : un nouveau label pour élargir l'offre de logements touristiques.

Voix du Parc

La mise en valeur du site de Port-Royal des champs _____ (18)
Rencontre avec Christian Pattyn, chargé du projet.

Rendez-vous du Parc

_____ (19)

Calendrier

Manifestations culturelles et sportives dans vos communes _____ (20)

LES COMMUNES DU PARC

◆ Auffargis	01 34 84 98 05	◆ Longvilliers	01 30 41 33 96
◆ Bonnelles	01 30 88 47 30	◆ Magny-les-Hameaux	01 39 44 71 71
◆ Bullion	01 30 41 30 20	◆ Le Mesnil Saint-Denis	01 30 13 86 50
◆ La Celle-les-Bordes	01 34 85 22 28	◆ Milon-la-Chapelle	01 30 52 19 22
◆ Cernay-la-Ville	01 34 85 21 35	◆ Rochefort-en-Yvelines	01 30 41 31 06
◆ Châteaufort	01 39 56 76 76	◆ Saint-Forget	01 30 52 50 55
◆ Chevreuse	01 30 52 15 30	◆ Saint-Lambert-des Bois	01 30 43 77 25
◆ Choisel	01 30 52 42 15	◆ Saint-Rémy-lès-Chevreuse	01 30 47 05 00
◆ Clairefontaine-en-Yvelines	01 34 84 50 68	◆ Senlisse	01 30 52 50 71
◆ Dampierre-en-Yvelines	01 30 52 53 70	◆ Vieille-Eglise-en-Yvelines	01 30 41 16 13
◆ Levis-Saint-Nom	01 34 61 82 05		

Le Parc en un tour de table

Connaissez-vous vraiment toutes les facettes du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse ? Au-delà des paysages et du cadre de vie, le territoire recèle des petits trésors de saveurs et de savoir-faire qui valent le détour.

L'invitation à découvrir les produits locaux et le talent des professionnels de la gastronomie a été lancée à l'automne dernier ; pour la première fois, dans le cadre d'un concours culinaire, les restaurateurs¹ ont rivalisé de créativité pour mitonner à leur sauce des petits plats confectionnés à base de produits fermiers locaux (fromages de chèvres, légumes, charcuterie, miel, châtaignes et champignons). Le premier gagnant a été tout d'abord le client qui, du 1er novembre au 15 décembre, a pu combler ses papilles de menus inspirés sur le thème "Terroir et Gibier".

Depuis, les critiques culinaires² composant le jury, après avoir dégusté dans l'anonymat les préparations des chefs, se sont réunis pour délibérer : ils ont décerné le 1^{er} prix à l'Abbaye des Vaux de Cernay pour son "menu des convers", le prix "entrée coup de cœur" à L'Escu de Rohan, le prix "plat coup de cœur" aux Ecuries du Château de Dampierre, le prix "dessert coup de cœur" à l'Auberge de la Chapelle.

Le savoir-faire des chefs

Une remise de Prix était organisée le 15 janvier 2002 à l'Espace Jean Racine, à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Elle a permis de remettre à chacun des lauréats les lots offerts par les partenaires de l'opération³. Au-delà de la reconnaissance de leur travail, les restaurateurs ont



Remise des prix à l'espace Jean Racine de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

exprimé leur satisfaction de participer à une manifestation qui a su créer une dynamique locale. De bons échos dans la presse, y compris nationale avec Télérama, une large communication ont ainsi contribué à attirer de nombreux gastronomes, curieux de découvrir ces menus du terroir.

Pour Eric Thomas, directeur de l'Abbaye des Vaux de Cernay, "cette récompense revient à la fois au nouveau chef cuisinier et à sa jeune équipe ainsi qu'à l'ensemble du personnel qui se sont bien investis dans ce concours".



▲ Les métiers de bouche ont rivalisé de talent pour le plaisir de nos papilles et pupilles !

Produits locaux à l'honneur

La collaboration avec les fermes du Parc et alentours pour approvisionner les cuisines en fromages de chèvre, œufs, légumes, miel est aussi une démarche à laquelle M. Thomas souscrit pleinement. "Nous travaillons déjà avec de nombreux petits fournisseurs locaux pour la qualité de leurs produits et aussi parce qu'il est important d'être acteur de l'économie locale. Quant au foin et aux herbes, ils proviennent tout droit des jardins de l'Abbaye."

Pour ceux qui auraient manqué ce rendez-vous, l'occasion leur sera donnée à l'automne prochain, avec le deuxième concours culinaire, de partager cette expérience. ■

1^{er} prix

Abbaye des Vaux de Cernay
pour son *Menu des Convers*

Poêlée de champignons
des bois et œufs échalotés
à l'essence de foin

Crêpinette de colvert lié
au sang embeurrée de choux
et mitonnée de racines

Pressé de chèvre du pays
aux artichauts violets

Nids d'abeille, fondant de pommes
au pain d'épice, glace au miel,
crème au noyau de Poissy

Rapprocher le travail de l'habitat

Favoriser et accompagner le développement économique est l'une des missions confiée au Parc et définie dans sa charte pour conserver un territoire vivant. A cet égard, le Parc vient de solliciter la Mairie de Chevreuse pour que soit envisagée la possibilité de réaliser un hôtel d'entreprises à caractère intercommunal, dans les bâtiments vacants de l'ancienne Gendarmerie. Une étude de faisabilité doit s'engager prochainement pour définir les contours d'un tel projet avec les partenaires désignés, acteurs économiques, chambre de commerce et d'industrie, commune.

Accueil des nouveaux habitants



Comme d'autres associations l'ARC, Accueil Rencontre Culture de Chevreuse propose aux habitants nouvellement installés dans le Parc de participer à des ateliers variés, des sorties et visites culturelles, des randonnées. Un moyen convivial et rapide pour mieux connaître sa région et sa ville tout en cultivant les relations humaines. Renseignements Chevreuse 01 30 52 91 53

Label pour chantier propre

Le chantier expérimental de retraitement des terres excavées réalisé à Lévis-Saint-Nom, mené par la Direction de la Recherche de Gaz de France, en partenariat avec la commune et EDF GDF SERVICES VERSAILLES, a obtenu le label "Merci dit la planète" décerné par le Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Ce projet à caractère innovant a permis de remblayer 700 mètres de tranchées, ouvertes pour poser une conduite de gaz naturel, avec les matériaux de déblais recyclés, triés et concassés. Grâce à cette technique, la mise en décharge des déblais diminue et les matériaux nobles habituellement utilisés pour remblayer sont économisés.

¹ Les restaurants participant : Restaurant de l'Abbaye des Vaux de Cernay Cernay-la-Ville • Les Ecuries du Château Dampierre-en-Yvelines • Auberge du Château-Dampierre-en-Yvelines • Au Chant des Oiseaux Magny-les-Hameaux • Auberge de la Chapelle Milon-la-Chapelle • L'Escu de Rohan Rochefort-en-Yvelines • La Cressonnière Saint-Rémy-lès-Chevreuse • Au Bord du Lac Saint-Rémy-lès-Chevreuse

² Le Jury : Guide du Routard • Guide des Auberges et Hôtels de Charme en France • Guide des Sentiers gourmands

³ Les partenaires pour les prix : Gloster France (Bonnelles) • Chambre de Commerce de Versailles Val d'Oise Yvelines (Versailles) • Vinobles SARI (Bullion), Agence B.P.ROP (Saint-Rémy-lès-Chevreuse) • Commerce Saint Rémy Presse (Saint-Rémy-lès-Chevreuse) • Agence Professionnels France Telecom • GRAND MARNIER, Coline (Le Mesnil-Saint-Denis) • Hôtel - Restaurant au Naturel "Au Cheval Blanc" (Parc naturel régional des Vosges du Nord)

Inventaire des arbres remarquables

de mai à décembre 2002

Les arbres ont de la mémoire. Le Parc naturel régional aussi. Pour garder une trace de cette année de "l'arbre dans tous ses états", le Parc recense les spécimens remarquables du territoire. Une publication sera réalisée à l'issue de l'hiver, à partir de vos propositions.

Si vous connaissez un arbre pouvant répondre à ce critère, venez retirer à la maison du Parc, Château de la Madeleine, les formulaires qui vous permettront de nous signaler avec précisions les sujets repérés.

Des crapauds heureux et nombreux

Pour la huitième année, la mission environnement du Parc a reconduit durant le mois de mars et jusqu'au 12 avril son dispositif de protection à l'étang des Vallées à Auffargis. Des barrières infranchissables ont été installées le long de la route pour empêcher les batraciens, aveuglés par leur instinct de reproduction, de traverser la chaussée meurtrière pour rejoindre l'étang. Avec l'aide de l'ONF, de l'association Bonnelles Nature, de l'APPNEM et avec des relevés quotidiens des animaux pris au piège ainsi, 5 000 crapauds ne sont ainsi pas morts... d'amour cette année. Une contribution parmi d'autres à la préservation des espèces.

Fête des Parcs et jardins



Durant tout le mois de juin le Comité Départemental du Tourisme vous invite à découvrir une quarantaine de parcs et jardins publics et privés ouverts exceptionnellement aux visiteurs (12 dans le Parc). Un programme détaillé des sites à visiter sera disponible dans les offices de tourisme et à la Maison du Parc.

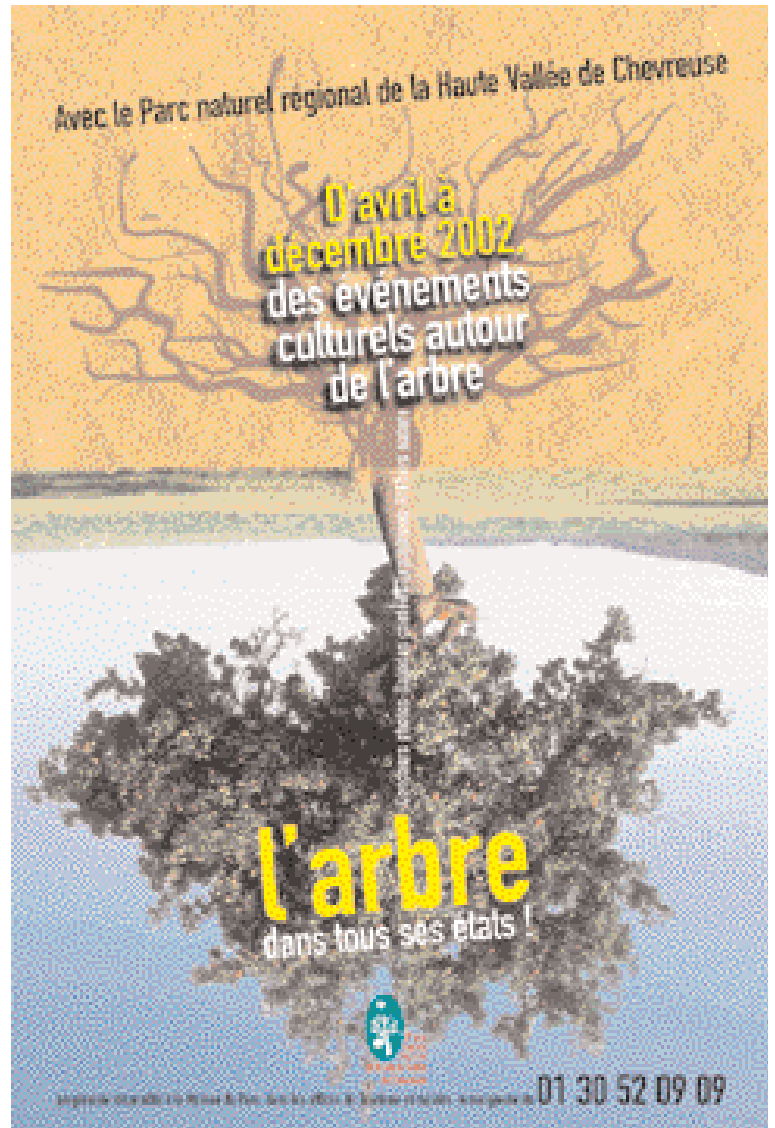
À cette occasion, le Parc ouvrira la Maison de Fer les 2, 9, 16 et 30 juin de 14h à 18h et une exposition sera visible au château de la Madeleine. Renseignement au 01 39 07 79 70.

L'arbre dans tous ses états

Ordinaire ou remarquable, jeune pousse ou vieille branche, exotique ou local, taillé ou libre, matériau de construction ou poumon vert, l'arbre fait partie de notre quotidien, jalonne nos routes et notre histoire.

Pour rendre hommage à cet indispensable compagnon de toujours, mais surtout apprendre à mieux le connaître, à le regarder, le Parc vous propose de vivre une saison culturelle au rythme de l'arbre : ateliers découvertes, concours photos, expositions, spectacles, sorties nature vous seront proposés par les communes et les associations du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, du mois d'avril au mois de décembre. Le temps pour chacun d'entre nous, en fonction de ses goûts et de son emploi du temps, d'apprendre sur le terrain à voir, regarder et comprendre aux côtés de spécialistes et d'artistes qui apporteront leurs connaissances et leur sensibilité.

À l'initiative de la commission communication animation culture, CAC pour les initiés, la volonté est née de fédérer un ensemble de projets hétérogènes, qui étaient organisés jusqu'alors sur le territoire, sans concertation. Ainsi, en proposant un fil conducteur, il devient possible d'optimiser les moyens de communication, d'échanger les bonnes idées, de mettre en commun les moyens pour offrir aux habitants la qualité et la diversité dans les animations culturelles qui contribuent à la vie de notre territoire.



Plus concrètement, un premier programme diffusé au mois d'avril vous aura permis de découvrir les actions mises en place durant le printemps et l'été. Un second document vous sera envoyé à la rentrée pour annoncer la suite des

réjouissances.

Spectateurs ou acteurs, *L'arbre dans tous ses états*, est donc une occasion de rencontres, de divertissements, d'émotions et de découvertes à ne manquer sous aucun prétexte. ■

Entretien du patrimoine

Le Parc au quotidien, c'est aussi la restauration du petit patrimoine de nos villes pour maintenir la qualité d'un site ou d'un paysage. Grâce à une subvention accordée à la commune ou une prise en charge directe, divers travaux ont ainsi été achevés dernièrement. Remise en état d'un lavoir à Longvilliers, réalisation d'un abribus intégré en rocaillage à Châteaufort, mur de soutènement du château de la Madeleine, restauration du pont à Port-Royal des Champs.



▲ Châteaufort



▲ Longvilliers



▲ Magny-les-Hameaux



▲ Chevreuse

Un petit tour à la ferme de la Villeneuve

Bonjour veaux, vaches, cochons, chèvres, lapins...

"Regardez les enfants, ces vaches sont de races différentes, il y a des Holstein, des Normandes et des Charolaises, c'est à leur robe qu'on les reconnaît. Les unes sont élevées pour leur lait, les autres pour leur viande". La leçon de choses, cet après-midi au ciel maussade, est donnée par Corinne qui accueille une classe dans sa ferme de la Villeneuve, aux portes de Rambouillet.



Notre tour des fermes du Parc se poursuit par une visite à Rambouillet, dans le quartier de la Villeneuve. Eh oui, qui pourrait penser, en regardant paître dans le pré un vieux cheval à la retraite, qu'on est ici à quelques centaines de mètres à peine de la sous-préfecture, et que ces bâtiments abritent une ferme pleine d'animaux ?

Ce que femmes veulent

L'histoire de cette ferme, une exploitation uniquement consacrée à l'élevage, c'est une histoire de femmes avant tout, que Corinne Ebstein nous livre en deux phrases. C'est à partir de 1947 que sa grand-mère et sa mère créent l'exploitation, achètent une cinquantaine d'hectares de prairie, aménagent, bâtissent, défrichent, gèrent. Sa mère est toujours vigilante et active, "la Mère Supérieure" comme la nomment volontiers ses descendants, quatre enfants dont trois filles, mais c'est aujourd'hui Corinne qui partage avec sa sœur aînée Sandra l'essentiel de la gestion de la ferme, avec un coup de main bienvenu de leurs conjoints le soir, car ce n'est pas l'activité qui manque. "Il faut bien être conscient qu'une ferme d'élevage, c'est 365 jours de travail par an, matin et soir, à nourrir les animaux, traire deux fois par jour, faire les fromages, cuisiner les pâtés et conserves, assister les vêlages et mises bas des chèvres et brebis...". L'autre jour, il lui a fallu procéder, avec le vétérinaire, à une césarienne et réanimer le veau nouveau-né. À côté de ces tâches multiples, comme beaucoup d'autres exploitants agricoles, Corinne doit aussi exercer un deuxième métier, et par chance, c'est dans une entreprise rambolitaine qu'elle travaille à mi-temps. Est-t-il besoin d'une formation spécifique pour s'occuper d'une ferme d'élevage ? Corinne n'en a suivi aucune, c'est la curiosité, l'observation et la pratique "sur le tas" qui lui ont tout appris, y compris la fabrication du fromage. Et quand elle peut s'échapper un peu du quotidien de la ferme, c'est toujours pour des escapades chez d'autres éleveurs, des échanges d'expériences toujours instructifs et enrichissants.

Corinne montre aux enfants le numéro fixé à l'oreille du veau, dès sa naissance, qui va permettre la "traçabilité" des produits, elle leur fait toucher le blé, l'orge,

le foin, la luzerne déshydratée qui composent le menu des animaux de la ferme. À chacun sa nourriture, mais attention, ici tout est garanti naturel. Et devant les clapiers, les jeunes visiteurs sont ravis de distribuer le pain sec et les carottes qu'ils ont apportés.

À côté de ces visites pédagogiques, la ferme est également ouverte au public pour la vente de divers produits maison. Du lait cru et des fromages, surtout. Des pâtés et rillettes en conserve, des lapins sur commande, quelques canes, oies et pintades pour les fêtes, mais assez peu de volailles, qui s'accommodent mal du voisinage des renards. Les trois ou quatre poules de Houdan qui se pavanent dans une étable, à côté des vaches, sont-elles des rescapées ?



▲ Rambouillet : une ferme d'élevage aux portes de la ville. Fromage et charcuterie maisons sont en vente sur place.



Des produits comme autrefois

C'est bien d'accueillir le public sur place, il faut savoir aussi aller vers lui. Ce que font volontiers les sœurs de la ferme de la Villeneuve, en s'associant à l'opération " Fermes en fête " du Parc, par exemple, ou encore en participant à des foires locales, dont la plus importante est sans conteste celle de la Saint-Lubin à Rambouillet, à l'automne. Le 28 septembre prochain, Corinne et

Sandra comptent même y amener plusieurs animaux que les enfants pourront caresser à loisir. ■
Hélène Dupont

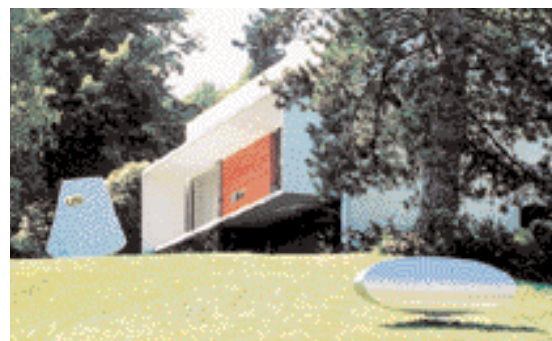




L'habitat contemporain dans le Parc

Le simple fait d'évoquer le terme "architecture contemporaine" fait souvent frissonner. Pourtant... Sortons un peu des a priori et observons de plus près ce que nous offrent les possibilités de l'architecture contemporaine et de ses qualités environnementales dans notre Parc.

Si l'architecture contemporaine est quelque peu médiatisée depuis une vingtaine d'années, principalement au travers des bâtiments publics qui font preuve d'une réelle maturité, l'habitat reste le parent pauvre de la création architecturale. Le cube bariolé élevé au début des années 70 et assorti aux pat'd'ef patchwork de ses propriétaires semble être la seule caricature que l'on retienne. À l'opposé, les maisons le plus couramment construites, souvent sans architecte, sont vendues dans notre région sous le vocable désuet de "maisons de style Ile-de-France". Ces constructions contemporaines par définition (du temps présent) ne témoignent guère de l'art de bâtir (la définition de l'architecture). L'art y est resté d'une timidité flagrante... Stéréotypées et figées dans leur forme, dans leur fonctionnalité, ces maisons s'adaptent avec difficulté à leur contexte et aux besoins primordiaux que sont la vue, le relief du terrain, l'alignement sur une maison voisine, le volume intérieur particulier, etc.



▲ La maison-atelier de l'architecte André Wogenscky à Saint-Rémy-lès-Chevreuse rompt radicalement avec la tradition. Construite dans les années 50, elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1997.

Le bâti : une identité locale et actuelle

La maison ne doit plus être exclue de son époque, elle doit traduire l'évolution sociale, économique et culturelle de la société, intégrer les matériaux et les techniques nouvelles. Et, préoccupation urgente, a fortiori dans le Parc naturel, la maison doit être écologique (voir encadré HQE).

L'architecture n'est pas un concept abstrait. Tout architecte vous parlera d'harmonie : une construction se conçoit en accord avec les modes de vie de ses occupants. L'harmonie est aussi extérieure : la cohérence du bâti dans son environnement est essentielle.

Chaque maison est un petit morceau d'un hameau, d'un village, d'un bourg ou d'un lotissement. Elle est indissociable du paysage. Réfléchir à la qualité architecturale actuelle ne signifie pas rompre avec ce qui existe. Qu'il s'agisse d'une maison neuve, d'une extension ou d'une transformation de l'existant, la création peut s'exprimer, sans a priori, dans le respect et l'équilibre patrimonial du lieu, en s'inspirant des savoir-faire du passé, et en ayant recours à de véritables professionnels, pour que l'architecture que nous léguerons à nos enfants devienne le patrimoine de demain ! ■

Patrick Blanc et Bernard Rombauts



▲ Par une réhabilitation judicieuse, cet ancien préau abrite aujourd'hui des logements locatifs agréablement intégrés dans le hameau.

En harmonie avec le parc arboré et le léger relief du terrain, la maison basse et faite de volumes simples adopte des façades de bois et de larges baies vitrées aux menuiseries discrètes.

Concepteur : Nikita Korsakoff. ▼



HQE, l'éco-logis

La nouvelle démarche architecturale HQE (Haute Qualité Environnementale) consiste à intégrer l'environnement à toutes les étapes de la vie d'un bâtiment, depuis sa construction jusqu'à sa démolition. 14 objectifs regroupés en quatre familles ont été définis : l'éco-construction (chantier à faible nuisance, relation harmonieuse des bâtiments avec leur environnement immédiat...), l'éco-gestion (de l'eau, de l'énergie, des déchets...), le confort (acoustique, visuel, olfactif...) et la santé (qualité de l'air, de l'eau...). Au final, des édifices sains, confortables, aux coûts de fonctionnement maîtrisés et construits sans trop de nuisances. Exemples à suivre par les collectivités, les particuliers comme par les artisans !

Renseignez-vous auprès de l'Agence locale de Maîtrise de l'énergie de Saint-Quentin-en-Yvelines : tél.: 01 30 47 26 41.

Alors, il est pas frais *mon air* ?

Aux temps chauds, depuis les pics de pollution des étés 1994 et 1998, plus d'un média parisien s'ingénie à désigner le massif de Rambouillet comme la zone particulièrement polluée de la région francilienne, sur la seule base du niveau d'ozone mesuré à Sonchamp. Alors ? Intox ou info ? L'air est-il pur au sud de la vallée de Chevreuse ?...



La pollution de l'air n'est pas un phénomène nouveau. César (Jules) avait déjà imposé des règlements dans la Rome antique. Les pierres rongées de nos monuments gardent aussi la trace de dégradations atmosphériques. La "croûte" formée entre le XII^e et le XVII^e siècle sur la cathédrale Saint-Trophime d'Arles en témoigne également.

Ne rêvons pas, la pollution zéro, rouler propre, tout cela n'existera jamais, c'est d'ailleurs impossible. Mais il aura fallu que soit déclenchée la première procédure d'alerte en 1994 pour prendre conscience que le fond de l'atmosphère n'était pas toujours très frais.

Fraîcheur mesurée

L'association Airparif, qui surveille et étudie les phénomènes de pollution et leurs moyens de réduction, compte aujourd'hui près de 70 stations de mesure de la qualité de l'air pour la région Ile-de-France. Parmi elles,

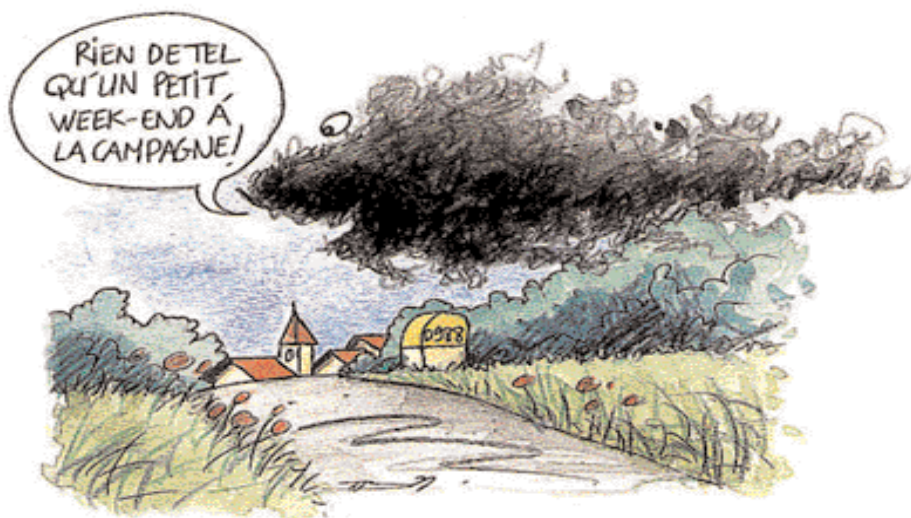
sept stations rurales - dont celle de Sonchamp, dite de Rambouillet - sont situées à une cinquantaine de kilomètres du cœur de la tourmente. Elles détectent notamment la pollution photochimique induite par l'agglomération parisienne. Leur emplacement a été défini comme éloigné de l'influence directe de toute source de pollution industrielle ou automobile. Pour preuve, Sonchamp affiche en moyenne annuelle le taux le plus bas de la région en dioxyde d'azote et monoxyde d'azote, substances engendrées essentiellement par la circulation automobile. Sur ce point donc, l'air semble frais !

Sale vent

Mais la pollution peut varier en fonction des conditions climatiques. L'air chargé d'une multitude de substances très diverses est un milieu fluide. Le vent disperse les polluants et les entraîne loin de leur source. Selon l'étude menée de 1992 à 1998 à l'observatoire de Paris Montsouris par Météo France, la part des vents venus du secteur nord-est a été plus élevée en été, tandis qu'en hiver les vents dominants ont soufflé du secteur sud-ouest. C'est ainsi qu'en été, dès qu'un anticyclone s'installe durablement sur l'Ile-de-France, les capteurs d'ozone de Sonchamp virent au rouge. L'ozone, polluant dit secondaire, résulte d'une lente transformation chimique de l'oxygène, d'oxydes d'azote et de



▲ En moyenne, Sonchamp affiche le taux de dioxyde de carbone le plus bas de la région.





certaines composés organiques volatils (solvants, hydrocarbures) en présence d'ultra-violettes solaires et d'une température élevée. Au sud du Parc, il fait donc vraiment plus beau qu'ailleurs !...

Pour se consoler

Le vent d'est, plus fréquent l'été, nous amène les pollutions des grandes agglomérations. ▼



© PNR Chevreuse

PARC ET ENERGIE

Le développement durable, c'est aussi la maîtrise de l'énergie et le développement des énergies renouvelables. Des thématiques sur lesquelles le Parc naturel régional se doit d'œuvrer. C'est la raison pour laquelle, en partenariat avec l'ARENE (Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies d'Ile-de-France), l'ADEME (agence pour le développement et la maîtrise de l'énergie), et la Région Ile-de-France, le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse a entrepris, depuis près d'un an, une réflexion sur la valorisation énergétique des ressources renouvelables locales (bois, soleil, eau, ...) et engagé des études diagnostic pour évaluer le potentiel des économies d'énergie susceptibles d'être réalisées par les collectivités publiques et le Parc dans leurs équipements. Des économies fondées sur une meilleure maîtrise de la consommation et l'utilisation d'énergie renouvelable chaque fois que cela s'avère financièrement intéressant. D'ailleurs, comme chacun des 3 Parcs naturels régionaux d'Ile-de-France, la Haute Vallée de Chevreuse étudie actuellement la possibilité de se doter d'une mission "énergie et territoire" pour mener une véritable politique de l'énergie tant au service des communes que des privés.

"Les massifs de Rambouillet et de Fontainebleau ont souvent été désignés comme zones rurales de la région particulièrement exposées à l'ozone l'été, en référence aux deux sites de Sonchamp et de Fontainebleau, explique-t-on chez Airparif. Or, la part de territoire régional la plus exposée est en réalité le sud de l'Essonne. Et au-delà, la région Centre (voir le schéma ci-contre, Airparif dispose de deux stations mobiles qui permettent de mieux "suivre" la pollution). Enfin, les phénomènes observés montrent qu'un épisode sur deux de pollution par l'ozone en Ile-de-France est d'origine locale (Paris et petite ceinture), l'autre épisode provient de l'entrée d'une masse d'air déjà chargée en ozone et issue du nord-est européen (Benelux, Allemagne...), nous précise Airparif." Allo les médias, un "recentrage" s'impose !...

Influences végétales...

Le milieu naturel émet certains des composés qui entrent dans la formation de l'ozone, "mais ce phénomène est encore trop peu quantifié, admet-on à Airparif. Par ailleurs, le CO₂ (gaz carbonique) n'est pas un polluant réglementé par les directives européennes. Constituant normal de l'air à faible concentration et acteur fondamental de la vie des végétaux qui l'utilisent par photosynthèse, on ne considère donc pas son influence." N'oublions pas cependant que les diffusions accrues dans l'atmosphère de CO₂ issu essentiellement des combustions d'énergies fossiles (pétrole et charbon) renforcent le fameux effet de serre. Mais ceci est une préoccupation de toute autre nature et échelle que les questions de qualité de l'air "régional" mesurée par Airparif. Revenons à nos milieux naturels. Les zones de contrôle rurales et boisées du nord-ouest ou du sud-est, lors des chaudes journées estivales, affichent des taux d'ozone aussi élevés qu'à Sonchamp. Non soumises aux vents chargés des pollutions parisiennes, ces zones "produisent" de l'ozone... À partir de quoi ?... Pourquoi ne pas étudier sérieusement l'influence du phénomène

certaines complexe de photosynthèse du milieu "vert", dégageant un important taux d'oxygène moléculaire (O₂), après avoir absorbé des composés tels que gaz carbonique (CO₂), eau (H₂O) et ions nitriques (NO₃), ajouté au fort pouvoir de rétention de particules polluantes sur les feuillages, le tout ensuite transformé sous l'action des UV en ozone ? Mais oserons-nous encore nous balader en forêt ?...

Alors, frais ou pas frais ?

À l'odeur alléché : frais. Selon les courbes de résultats Airparif : affiné mi-frais. Au nord du Parc, plus il y a de voitures plus les oxydes d'azote et monoxyde de carbone sont présents ; au sud du Parc, plus il y a de nature, plus l'ozone risque de nous opprimer... On peut aussi humer l'air, vérifier le sens du vent : s'il est de nord-est, vive la sieste, s'il est de sud-ouest, vive le jardin ! "Quoi qu'il en soit, conclut-on chez Airparif, lorsque l'on sait qu'une exposition prolongée à l'ozone associée à des taux de niveaux moyens (fréquemment atteints l'été) semble plus préoccupante qu'une exposition brève à des niveaux de pointe, il convient d'éviter tout effort physique : l'ozone accroît les symptômes respiratoires, toux, oppression thoracique."



Mesures préventives

Les véhicules à moteur sont les premiers pollueurs : 2/3 des oxydes d'azote et la moitié des composés organiques volatils. Limitons nos circulations et nos vitesses, faisons régler nos moteurs, favorisons les transports en commun (ou la bicyclette !), développons le co-voiturage... Et côté maison, efforçons-nous de maîtriser nos consommations d'énergie, de limiter toute émission polluante, cigarettes (dangereuses lors de pics d'ozone), solvants, etc.. Puisque finalement, sur le territoire du Parc, nous polluons (très) peu, mais nous subissons un peu (trop ?), n'en rajoutons pas. ■

Patrick Blanc

Une goutte d'eau dans le Parc, Regard porté sur nos zones humides

Pour la première fois cette année, le Parc s'est associé à la Journée mondiale des zones humides, ce qui a permis à une cinquantaine de personnes de participer sur le terrain à des chantiers nature en mettant la main à la pâte, ou de se livrer à une observation attentive des lieux à l'occasion de sorties découvertes.

Par leurs écosystèmes, les zones humides font partie de notre patrimoine naturel, mais elles façonnent aussi depuis longtemps la vie des hommes. Cette année, la Journée mondiale des zones humides a mis particulièrement l'accent sur cet aspect de patrimoine culturel.

De l'Iran à la Haute Vallée de Chevreuse, l'eau source de vie

En 1971, la ville de Ramsar, en Iran, accueille une conférence internationale qui adopte, le 2 février, une convention destinée à préserver les milieux humides, compte tenu de leur intérêt, tant sur le plan naturel et écologique que pour leur valeur patrimoniale. Quinze ans plus tard, la France ratifie cette convention, dont les intérêts sont défendus par le bureau Ramsar regroupant les 124 pays signataires, et s'engage à préserver les zones humides de son territoire. Parmi les 17 sites qu'elle désigne, qui ne connaît la Camargue, la Baie du Mont Saint-Michel, la Brenne ou les étangs de la Champagne humide ? Sur le plan mondial, ce sont près de 1072 sites d'intérêt majeur, soit plus de 81 millions d'hectares, qui forment aujourd'hui le réseau Ramsar.

En France, la Fédération des Parcs naturels régionaux, chargée d'un pôle de compétences sur les zones humides intérieures, a fait appel aux Parcs pour organiser des fêtes commémoratives. Notre Parc a décidé de s'associer à cette célébration de la Journée mondiale des zones humides 2002, une manifestation qui s'inscrit dans le sens de ses actions en faveur de l'eau.

En Haute Vallée de Chevreuse, où les étangs, mares, marais, tourbières et rigoles ne couvrent guère plus de 6% du territoire du Parc et sont menacés de disparition



▲ Énergie, bottes et bonne humeur pour ce chantier nature sur la réserve naturelle volontaire de Bonnelles



◀ Des milieux fragiles et précieux menacés de disparition.



par comblement ou drainage, toutes les opérations de préservation et de restauration qui peuvent contribuer à sauvegarder ces milieux fragiles et précieux sont en effet les bienvenues.



Flânerie ou travaux pratiques, au choix

Les visiteurs du Château de la Madeleine, pendant tout le mois de février, ont pu rêver des richesses de la mangrove, grâce à l'exposition de documents prêtés par Ramsar. Mais c'est surtout l'organisation de chantiers nature et de sorties découvertes qui a permis de sensibiliser le public à une réalité qui nous touche de près.

Premier chantier le samedi 2 février à Maincourt-sur-Yvette, où le marais de Maincourt fut l'objet de toutes les attentions. Sous l'œil attentif des spécialistes environnement du Parc, des volontaires ont joué du sécateur, de la scie ou de la bêche pour déboiser, restaurer la zone de roselière, propice à la nidification d'oiseaux mais également importante pour sa valeur épuratoire et d'expansion des crues. Le week-end suivant, le dimanche



▲ Visite guidée du marais de Maincourt avec la mission éducation du Parc.

10, c'était au tour de la réserve naturelle volontaire des étangs de Bonnelles de faire toilette, avec la commune et l'association Bonnelles Nature. Ces chantiers ont permis à chacun des participants de contribuer à restaurer le paysage de ces zones humides.

En parallèle, des sorties découvertes sur le thème de l'histoire et de l'écologie ont été proposées au public : deux visites guidées organisées par le Parc autour du Marais de Maincourt et une visite à l'étang des Noës, organisée avec l'APNEM (association pour la protection de la nature et de l'environnement du Mesnil-Saint-Denis) et le Parc. Nul doute que cette première laissera de bons souvenirs à la cinquantaine de participants mobilisés autour de ces deux journées actives et contemplatives. ■

Hélène Dupont

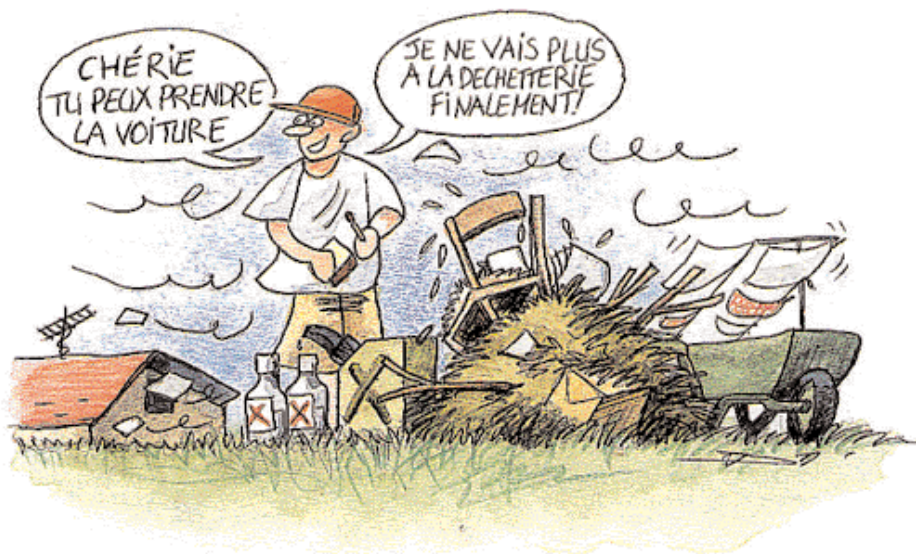
Six pôles-relais en France

La France a perdu plus du tiers de ses zones humides en trente ans. Ce constat l'a conduite à adopter en 1995 un Plan national d'action en faveur des zones humides. Ses objectifs : élaborer des inventaires, assurer la cohérence des politiques publiques, engager la reconquête des zones humides et lancer un programme d'information et de sensibilisation. Six pôles relais appuient désormais les initiatives locales en faveur de la gestion durable :

- Fédération des parcs naturels régionaux de France : zones humides intérieures
- Forum des marais atlantiques : marais littoraux Atlantique, Manche, Mer du Nord
- Fondation Tour du Valat : lagunes méditerranéennes
- Conseil supérieur de la pêche : vallées alluviales
- Espaces naturels de France : tourbières
- ENS Saint-Cloud : mares et mouillères

Le feu ne vaut pas la chandelle

Enquête diabolique, chasse aux feux follets, poudre réinventée, retraite aux flambeaux ?... Rien de tout cela, il s'agit simplement ici de vous faire redécouvrir à travers les éléments naturels, quelques gestes tout aussi naturels : prenez donc deux silex (ou deux meulrières), que vous heurtez vivement l'un contre l'autre... Et conformez-vous aux règles et précautions relatives aux feux !



Côté jardin

Si l'écobuage, en matière de fertilisation et de préparation du sol à la culture, n'est plus très usité dans notre région (écobuer consiste à brûler la végétation qui couvre un terrain et en répandre les cendres pour amender le sol), les particuliers hésitent peu à incinérer branchages et déchets divers. Mais le but recherché n'est pas alors de fertiliser la terre, et il est préférable de se limiter à un seul emplacement de feu sur le terrain pour ne pas polluer (brûler ou souiller selon les déchets...) le sol. Il convient également de rappeler que l'arrêté préfectoral du 2 juillet 1980 stipule qu'il est interdit de porter ou d'allumer des feux durant la période du 1er mars au 30 septembre sur tous terrains, boisés ou non, et distants jusqu'à 200 mètres de bois, forêts, plantations ou reboisements. Les propriétaires ou ayant-droit de terrains situés dans cette limite peuvent demander une dérogation en mairie par écrit au moins 5 jours avant la date prévue.

Tout feu tout flamme

Cette interdiction ne s'applique pas aux habitations (sauf arrêté municipal), rassurez-vous, les barbecues ne sont donc pas concernés par cette mesure ! Ce qui ne signifie pas qu'ils soient exempts de dangers.

Parmi les précautions d'usage, comme pour les feux dans le jardin, la prudence doit vous dicter d'éloigner les enfants et de ne surtout pas utiliser d'essence, d'alcool à brû-

ler ou autres produits similaires. Chaque année, on déplore encore malheureusement de trop nombreux accidents.

Foyers fermés, soyez informés.

On ne saurait parler de feu sans parler des cheminées, et en particulier des installations d'inserts ou de foyers fermés. Ceux-ci dégagent en effet beaucoup plus de chaleur qu'une cheminée ouverte (jusqu'à 800° mesurés en sortie d'appareil !...). Mais cette amélioration de rendement impose des précautions supplémentaires. Les compagnies d'assurances constatent malheureusement que le non-respect des normes de mise en œuvre est souvent à l'origine d'incendies. Voici quelques rappels :

- L'appareil doit répondre aux dernières normes en vigueur et doit comporter la mention "conforme aux exigences de sécurité".
- Les travaux doivent être effectués par un professionnel couvert par une garantie décennale (il est interdit d'installer soi-même un insert ou un foyer fermé). Si l'insert est ajouté dans une cheminée existante, celle-ci doit être adaptée en conséquence.
- Il ne faut pas utiliser un insert à plein rendement trop longtemps, l'échauffement peut se propager par exemple aux pièces de charpente.
- Lors de la construction, un espace minimal de 16 centimètres doit être réservé entre la paroi intérieure du conduit et tout élément en bois ou autres matériaux combustibles.
- Le plancher de l'étage supérieur doit être protégé.
- Le tuyau de raccordement d'un insert et l'entrée du conduit de fumée doivent être situés dans la même pièce que l'insert sans avoir à traverser mur, cloison ou plafond.
- L'arrière de la cheminée et le plafond en partie haute de la hotte doivent être isolés ; la sortie haute d'air chaud doit se situer au moins à 30 cm sous le plafond.


Et quelques généralités :

- Un ramonage annuel de toute cheminée utilisée est indispensable ; pour les inserts, les assurances en préconisent deux (avant et au milieu de la saison de chauffe).
- Les bons bois de chauffe sont : charme, chêne, hêtre ou châtaignier plutôt que résineux, palettes, planches en aggloméré, paille, carton...
- Pour un tirage optimal, les professionnels vous parleront de la règle des 1/10 : la surface d'ouverture du foyer ne doit pas être plus de 10 fois supérieure à celle du conduit d'évacuation des fumées.
- Enfin, si vous avez vous-même déjà installé un insert ou si le vôtre est ancien, faites le vérifier par un professionnel qui contrôlera par la même occasion l'état du conduit (fissure ?) et le joint de la porte de l'appareil.

Enfin, pour conclure cette page, saluons le courage et le dévouement des quelques dizaines de pompiers volontaires de nos communes. ■

Patrick Blanc

Eau, attention fragile !

 Fine gouttelette, pluie battante, vapeur, glaçon, marigot, cascade ou océan... les différents états de l'eau font partie du quotidien de l'homme, variant selon la géographie ou le climat des régions. Cet élément essentiel à la vie représente plus de 80 % de notre organisme. Pour autant notre discernement à son sujet s'est construit lentement : la science, l'économie, la politique ont déterminé au cours de l'histoire la place accordée à l'eau et l'usage qui en était fait. De croyances en découvertes, l'homme a appris graduellement à mieux comprendre les cycles de l'eau et ses enjeux.

Thermes géants de l'empire romain, utilité hygiénique selon Pasteur, facteur de transmission de maladies infectieuses, catastrophes naturelles et pollutions par l'homme, enjeux économique et politique dans les zones arides, conscience écologique, autant de raisons pour chercher à toujours mieux connaître l'eau pour mieux la préserver.

Dans cette démarche, le dossier qui suit vous emmènera à la découverte des multiples facettes de l'eau en Vallée de Chevreuse. Élément du paysage ou réseau invisible de distribution, l'eau est aussi dans notre région, un élément précieux à gérer et à protéger.

▲ L'Yvette à Chevreuse

A voir et à entendre

Ni cascades ou torrents, ni mers ou lacs, mais l'eau est bien présente en Haute Vallée de Chevreuse. Eau courante de la rivière, eau stagnante des mares, marais et prairies humides, elle marque de son empreinte la nature et façonne les paysages.

Bientôt une "Maison de l'eau"

Le Parc a restauré le Moulin d'Ors à Châteaufort afin d'y installer une Maison de l'eau, dont le contenu est actuellement en cours d'élaboration.

Cet espace ouvert au public sera dédié à la connaissance des multiples facettes de l'eau en Vallée de Chevreuse : activité humaine, légendes et histoire locale, paysages et végétation, fonctions écologiques, éco-citoyenneté et protection de l'environnement.

En outre, des animations temporaires, des conférences, des ateliers pédagogiques seront au rendez-vous. À noter que la petite unité hydroélectrique du moulin pourrait être remise en état, permettra la production d'électricité pour le site.



© PNR Chevreuse

▲ La mérantaise à Châteaufort

Des sites d'observation privilégiés

Sur les deux bassins versants de l'Yvette et de la Remarde, les cours d'eau révèlent des paysages variés. Méandres de la Mérantaise à Magny Village, du Rhodon à Port Royal, du ru des Vaux au sein de la forêt alluviale à Cernay. Traversant Clairefontaine-en-Yvelines, la Rabbette coule large et peu profonde à la Poussarderie, mais à Dampierre, le rouillon de Valence présente un profil encaissé, propice aux fougères. Les mares, omniprésentes, offrent une grande diversité : mare de bourg de Rodon au Mesnil-Saint-Denis avec son ancienne rampe d'accès pour abreuver le bétail, mare de plein champ aux Veaux près de la ferme de Valence à Dampierre, mare de plateau de la Huguenoterie à Cernay, mare forestière Gabard dans le bois des Hauts-Besnières à La-Celle-les-Bordes. Les roselières, qui caractéri-

sent les bords de l'Yvette à Maincourt et la réserve naturelle volontaire de Bonnelles, sont aussi présentes le long du ru du Pommeret. Des boisements marécageux s'observent près des abbayes des Vaux de Cernay et de Port-Royal des Champs. Les prairies ou friches humides d'Ors, à Châteaufort et la Gravelle à Saint-Lambert-des-Bois sont gérées en pâturages extensifs.

Marques pour le paysage

Le regard du promeneur se porte sur la très belle allée de saules qui longe la Remarde au Petit Plessis de Longvilliers, s'arrête à la source aux fées de Dampierre, le long du sentier de grande randonnée,

mais l'eau est aussi intimement liée au patrimoine bâti, notamment au patrimoine vernaculaire. Vous êtes-vous déjà arrêté au pont de Granval sur le ru des Vaux, avez-vous fait le détour, à Moutiers (Bullion) pour admirer l'ensemble composé du lavoir, de la fontaine, de la mare abreuvoir et du ruisseau Sainte-Anne ? Ne manquez pas le lavoir de la Bâte sur la rivière à Longvilliers,

le lavoir sur une mare à Longchêne (Bullion), la promenade aménagée sur les bords de l'Yvette à Chevreuse, là où les tanneurs s'activaient autrefois, l'aqueduc de Vieille-Eglise, construit pour alimenter les étangs du château de Versailles.



À qui appartient l'eau ?

Depuis 1566, l'Edit des Moulins a placé dans le domaine royal tous les fleuves, rivières qui étaient jusque-là un bien commun hors du commerce et de l'appropriation seigneuriale. Depuis, le droit français a préservé cette notion d'eaux domaniales et de sources publiques inaliénables. Toutefois, l'Etat peut aussi accorder des concessions ou l'usufruit du patrimoine commun à des personnes privées. Il confie par délégation de service à des sociétés privées ou mixtes la distribution en eau potable et le traitement des eaux usées.

Les pieds dans l'eau

Parmi les nombreuses espèces animales et végétales inféodées aux milieux aquatiques, certaines sont abondantes, d'autres rares, remarquables, protégées parfois. Ouvrez vos yeux, pour observer la fougère des marais et le trèfle d'eau en zone marécageuse. Le bord de l'eau est le domaine des amphibiens et reptiles, comme le Pelodyte ponctué, la Rainette verte ou la Couleuvre à collier, ou encore des insectes telle la Libellule anax empereur, alors que le Criquet ensanglanté préfère la prairie humide. Peut-être avez-vous admiré la précision du Martin pêcheur ou la patience du Héron cendré qui se régale aussi volontiers, hélas, de vos poissons d'ornement.



Rivières sous contrat

Inscrits dans les objectifs de la charte du Parc, les contrats des deux bassins versants (Rérarde amont et Haute Yvette) définissent les projets de travaux à mettre en œuvre afin d'améliorer la qualité des eaux et de préserver les milieux naturels.

Le bassin de l'Yvette a été le premier à profité des bons soins prodigués par les techniciens du Parc. L'impact des travaux sur le milieu naturel régulièrement mesuré (voir carte IBGN) démontre que les deux premiers programmes pluriannuels (5 ans chacun) ont conduit à une nette



▲ L'Etang des Vallées à Auffargis

amélioration de la qualité de l'Yvette et de ses affluents.

Ces programmes intercommunaux que l'on appelle encore "contrat de bassin" sont le fruit d'une étude précise de terrain et d'une rigoureuse

concertation entre les communes et les syndicats hydrauliques et d'assainissement. Ceux-ci s'engagent sur les travaux de réseaux et d'assainissement. À leur côté, le Parc joue un rôle double :

- coordonner l'ensemble du projet (cohérence, bien-fondé et suivi qualité des opérations),
 - réaliser pour le compte des communes tous travaux d'amélioration et de restauration des rivières, rus, berges, fossés, haies, petit patrimoine, zones humides...
- Face à l'enjeu considérable que représente l'eau (ressources, assainissement, qualité des rivières, etc.), et aux soixante neuf kilomètres de cours d'eau concernés, on mesure l'ampleur de la tâche !

Les ficelles du contrat

Chaque programme bénéficie d'une aide budgétaire d'environ 70 à 80 % des coûts par la Région, le Département et l'Agence de l'eau Seine Normandie. Près de 150 millions de francs de travaux ont été réalisés au cours des dix dernières années. Pour les cinq prochaines années, le projet du troisième programme Haute Yvette vient d'être approuvé par le syndicat mixte du Parc, les communes et les syndicats hydrauliques et d'assainissement. Fort de l'expérience du bassin de l'Yvette, le Parc vient également de s'engager dans un nouveau programme concernant le bassin de la Rérarde.

Opération Rérarde amont

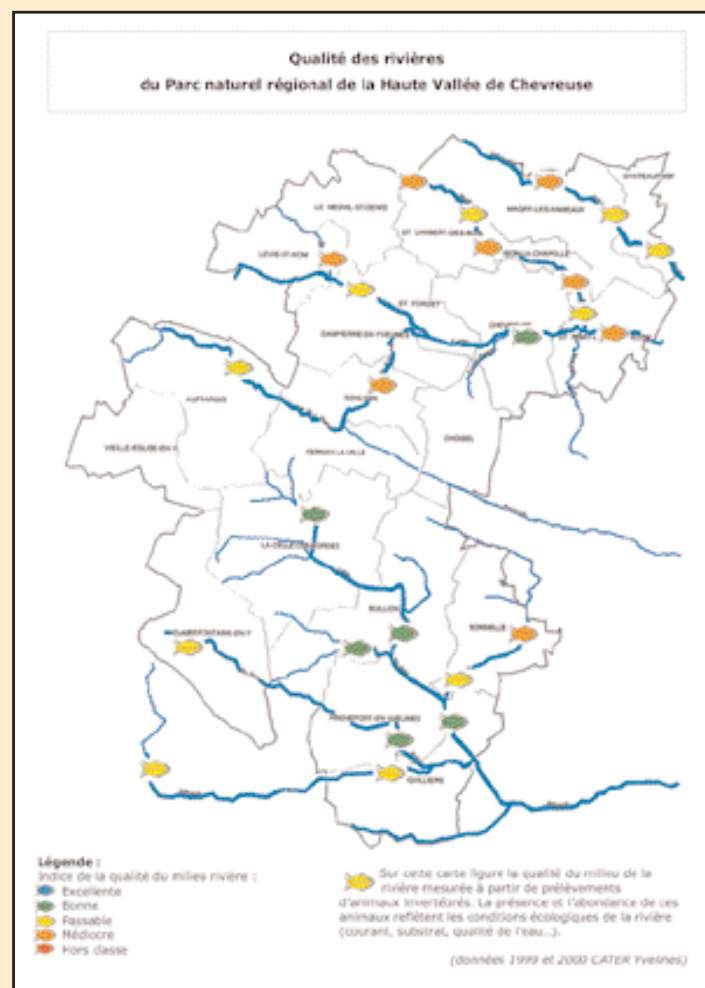
Comme pour l'Yvette, l'objectif est de traiter tous problèmes le plus en amont possible, d'où la prise en compte de tout ce qui arrive à la rivière : ruissellement eaux pluviales, stations d'épuration, berges, zones humides, etc.

Les communes du Parc sont ainsi invitées à poursuivre leurs efforts

dans le domaine de l'assainissement à travers la mise en place de ces programmes (réhabilitation des réseaux, conformité des stations d'épuration, traitement durable des boues d'épuration, etc.). Des actions doivent également être menées dans la conception de systèmes de gestion des eaux pluviales innovants et plus respectueux de l'environnement (collecte par chaussées drainantes, réutilisation des eaux pluviales pour l'arrosage ou l'entretien de surfaces, mares de retenue, etc.). Outre l'assistance et les conseils techniques, le Parc aide financièrement les communes pour l'acquisition de berges, la création d'aménagements des milieux naturels, etc.



▲ Entretien de berges au ru du vau à Auffargis



Carte de la qualité de nos rivières

L'étude hydrobiologique (dénommée IBGN, Indice biologique global normalisé) de chaque bassin permet d'évaluer la qualité du cours d'eau par l'étude des macro-invertébrés présents. Cette norme reflète donc la qualité des milieux dans la durée, l'effet des rejets polluants et l'impact des mesures correctrices mises en œuvre. L'existence d'un désordre (pollution et milieux perturbés) entraîne en effet des pertes dans les peuplements de macro-invertébrés.

Les résultats ici indiqués ont été relevés durant l'année 2000.

La qualité physique et chimique de l'eau est également mesurée de façon complémentaire.



▲ Station d'épuration, désablement

L'eau et vous

Attention pollution

Renseignez-vous auprès de votre mairie pour connaître le type d'assainissement dans votre rue (unitaire ou séparatif). Si vous êtes en séparatif, ne lavez surtout pas votre voiture avec du détergent sur le trottoir : les canalisations prévues pour l'eau de pluie arrivent directement en rivière et les produits déversés polluent alors les milieux naturels.

Ne jetez pas dans les évier et toilettes de produits combustibles (peintures, vernis, white spirit...) car ces produits toxiques tuent les bactéries chargées dans les stations d'épuration de purifier l'eau. Rapportez ces substances avec leur emballage dans une déchetterie.

Précautions particulières

Chaque particulier peut (doit !) apporter sa pierre - ou plutôt sa goutte - à l'édifice aquatique en respectant quelques précautions salutaires et inhérentes à nos installations sanitaires ou pluviales :

- **Ne pas rejeter d'eaux pluviales dans le réseau d'eaux usées quand les réseaux sont séparatifs.** Celui-ci n'est pas dimensionné pour cet usage. Le risque serait d'entraîner un trop plein de la station d'épuration, d'où son débordement dans le milieu naturel. Ce même phénomène risque aussi de se produire au niveau des collecteurs privés ou des propriétés riveraines.
- **L'inverse est tout aussi important : ne pas rejeter les eaux usées dans les eaux pluviales** qui vont directement dans le



Le cycle de l'eau consommée

L'eau qui nous est distribuée "propre à la consommation" est placée sous la responsabilité légale du Maire. Provenant de captages souterrains ou d'eaux de rivières via des usines

de "potabilisation", notre eau subit maints traitements avant de parvenir à nos robinets. Elle est périodiquement analysée par la DDASS, la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales (dont la judicieuse adresse est rue des Réservoirs à Versailles !). Écoulée de nos équipements sanitaires,

après usage, l'eau rejoint le réseau des eaux... usées ! Réseau qui aboutit à la station d'épuration. Celle-ci comme son nom le sous-entend, va "nettoyer" nos eaux rejetées. Les déchets se concentrent en boues, tandis que l'eau "lavée" peut rejoindre le milieu naturel qui achèvera l'épuration.

Nos stations d'épuration sont sui-

Station d'épuration, désablement ▶



Economies : les astuces

Si vous disposez d'un jardin, installez un récipient qui récupère l'eau de pluie. L'hiver, il servira de trop plein et ralentira le ruissellement à l'origine des crues. L'été vous disposerez d'une réserve d'eau pour l'arrosage de votre jardin.

Les talus et haies bien orientés (perpendiculairement au sens de la pente) retiendront l'eau de ruissellement tout en irriguant naturellement vos plantations.

Un bain consommera 200 L d'eau contre 20 L en moyenne pour une douche...

milieu naturel : fossés, ruisseaux, étangs, rivières, etc. Le principe de base est de respecter les rejets.

- **Évitons de rejeter les graisses :** à froid elles se figent et créent des pains de graisse obstruant l'écoulement.
- **Attention également aux fosses septiques :** ne pas les laisser en service lorsque l'on se raccorde sur un collecteur d'eaux usées, tout simplement car leurs principes d'épuration par flore microbienne s'opposent (germes anaérobies en fosse contre aérobies en station).



© PNR Chevreuse

vies régulièrement par le SATESE, Service d'Assistant Technique pour l'Exploitation des Stations d'Épuration, service commun à l'Essonne et aux Yvelines qui contrôle les rejets. ■



© Gérard Dufresne

▲ L'étang des Noës, un espace naturel propice à la pêche

Notre-Dame de la Roche

Jeunes gens et vieilles pierres

L'abbaye fondée à Lévis-Saint-Nom au XIII^e siècle, dont le nom viendrait du latin *ruscus* signifiant buisson épineux, est occupée par une maison de jeunes à caractère social. Une propriété de six hectares, close de murs mais largement ouverte sur son environnement local. Visite guidée.

À la sortie du Mesnil-Saint-Denis, tournez tout de suite à droite, juste avant le plateau qui précède la descente dans les bois de Lévis-Saint-Nom. Le clocher de la chapelle domine les bâtiments qui se découvrent du portail ouvert sur la route.

Centre d'accueil pour des jeunes en difficulté sociale, confiés par le service de l'aide sociale à l'enfance du département des Yvelines, Notre-Dame de la Roche héberge des garçons de 14 à 21 ans, à longueur d'année, congés scolaires et grandes vacances incluses. C'est en 1970 que le centre, agréé par le ministère de l'Agriculture, a reçu son habilitation, prenant le relais de l'œuvre de Sœur Marie-Thérèse, qui en avait fait une annexe de l'orphelinat d'Elancourt et créé déjà une école d'horticulture.

La capacité d'accueil est de 36 places. Quelques pensionnaires sont scolarisés à l'extérieur, dans des écoles du Mesnil-Saint-Denis, mais la plupart se répartissent entre les quatre classes du centre. Deux d'entre elles préparent au traditionnel CAPA "jardins, espaces verts", tandis que les deux autres – et ceci depuis deux ans – sont conçues pour aider les jeunes à préparer un projet professionnel, quel que soit le secteur d'activité, qui puisse déboucher sur une formation adéquate.

Priorité : le cadre éducatif

Les cours ont lieu le matin, l'après-midi est consacrée aux travaux pratiques, c'est-à-dire en grande partie à l'entretien de la propriété, pelouses, massifs et serres. L'enseignement n'est pas l'unique finalité du centre, comme le précise son directeur, Bruno Gouysse, "la priorité est d'intégrer les jeunes à un cadre éducatif, de les amener progressivement à l'acceptation et au respect de règles communes". Une tâche souvent ardue, mais les jeunes pensionnaires manifestent un certain respect pour "tout ce qui est vieux", ayant sans doute conscience du poids historique de ces lieux.

Leur réfectoire n'est autre que

la salle capitulaire, l'architecture des bâtiments d'origine a traversé les siècles, donnant un bel exemple du style gothique naissant.

Huit siècles de vies se succèdent

La tradition religieuse perdure : le Père Ollivier célèbre encore quatre messes en semaine ainsi que le dimanche à 11h30 dans la chapelle de l'abbaye, fondée grâce à la pure aumône faite en 1232 par Guy de Lévis. Placée dans une situation difficile par la guerre de Cent Ans, l'abbaye fut soumise au régime de la Commende à la fin du XV^e siècle, vendue comme bien national sous la Révolution, – ce qui permit d'ailleurs de sauvegarder la chapelle, construite en pierre meulière et soutenue par des contreforts, transformée en fenil, – ainsi que ses magnifiques stalles d'origine, les plus anciennes de France avec celles de Poitiers. La chapelle est en croix latine à une nef, son cloître a disparu. Au sol, les pierres tombales de la famille Lévis. Dans le chœur, trois sculptures de Guy I^{er}, Guy II et Guy III, accompagnées de leurs anges thuriféraires, dont la première est un gisant redressé.

Admirons les corbeaux sculptés, des figures grotesques qui représentent les vices – la luxure, la gourmandise, l'envie aux bras multiples, la colère aux oreilles d'âne, l'orgueil couronné – auxquels s'opposent les vertus, tête de bœuf représentant la force tranquille de la foi, la modestie, la prudence aux trois visages, la justice portant le fléau sur ses épaules. Sur les clés de voûte, une trinité marque de façon parfaite la fin de l'art roman s'ouvrant sur le gothique, présentant Dieu le Père les bras croisés, le Christ enseignant et une représentation du Saint-Esprit sous forme de tête d'enfant.

Dans la salle capitulaire, probablement remblayée au cours des siècles, les chapiteaux se trouvent maintenant à hauteur des yeux. Les colonnettes géminées de soutien de la cheminée proviendraient du cloître, et sur le blason des Lévis Mirepoix orné du bâton de maréchal on peut lire la devise de la famille " Dieu ayde au second chrestien Levis ". ■

Hélène Dupont

© PNR Chevreuse



Le syndicat d'initiative du Mesnil-Saint-Denis organise à la demande, des visites de l'abbaye. Les recettes sont versées au bénéfice des jeunes pensionnaires (matériel pédagogique...).

Le public peut également venir acheter des fleurs produites dans les serres du centre.

Les élèves interviennent sur des chantiers extérieurs, ils ont ainsi participé à la remise en état du jardin de la Maison de Fer à Dampierre.



▲ L'abbaye accueille un centre de formation.

La famille Lévis

Au milieu du XIX^e siècle, les descendants de Cuy de Lévis établis dans l'Ariégeois et devenus Lévis-Mirepoix rachetèrent le domaine, restaurèrent la chapelle et les principaux bâtiments, puis le confièrent à l'œuvre de l'Orphelinat d'Elancourt. La famille propriétaire fait partie de l'association qui gère aujourd'hui le centre d'accueil et de formation.

© PNR Chevreuse



Raymond Devos Rêvons de mots

Avez-vous déjà franchi la porte d'un artisan du verbe ? Un bureau empli de papiers sur lesquels s'accumulent des lettres entrelacées. Une pièce jonchée de prose, débordant de notes d'humour. La mission semble risquée pour les scribouillards que nous sommes : ne pas saisir une parole touchante ou au contraire avaler une syllabe qui s'envole, s'asseoir sur une lettre minuscule ou ne pas savoir où poser un pied sans estropier une rime riche...

Raymond Devos nous accueille au seuil de sa pièce de travail. Il préfère nous entraîner au salon, se saisit de l'un de ses bloc-notes "maison", une pile de papiers au format demi-page pincés sur un support métallique, et l'interview peut commencer.

Alors, qu'est-ce qui vous amène, nous demande-t-il ?

Émus, on lui dit "vous", vous voyez ? Et c'est là que tout bascule.



Raymond Devos se met à parler, sans façon, tutoyant les mots d'esprit, les mots du cœur, tel un ami se confessant à ses voisins. Ses voisins de la Vallée. Pour ce numéro de l'Echo du Parc consacré aux éléments naturels, l'eau, l'air, le feu, la terre.

Délire de livre

"Un livre, on ne l'écrit pas pour soi, on l'écrit pour les autres, c'est formidable d'imaginer comment il sera reçu, comment le lecteur va entrer dans l'histoire !". À près de 80 ans, Raymond Devos, continue à enchanter le public avec son nouvel ouvrage *Les quarantièmes délirants*.

L'éloge du rire

Enthousiaste à cette idée, il évoque Gaston Bachelard : "un grand bonhomme, un maître à penser qui, pour moi, a compté énormément. Ses principaux livres sont des rêveries sur l'eau, sur le feu, la terre. Il met votre esprit en mouvement, en parlant de choses essentielles, la maison, l'abri, les coquillages... Et tout d'un coup, on voit ce qu'est la vie. Le respect de la nature, évidemment, et puis l'imagination, surtout ! Il y a de quoi s'étonner à chaque instant. Il y en a qui ne s'étonnent de rien, ils s'étonnent juste de recevoir leur feuille d'impôts, mais ils ne s'étonnent

pas de voir ce qu'est le phénomène de la vie, c'est formidable... et c'est dommage pour eux."

"Mon étonnement, c'est le rire, mon étoile, mon guide, il me fascine. Il est aussi mystérieux, on ne s'en lasse pas. Mon mystère, c'est de montrer des choses essentielles par le truchement du comique, de placer les rires dans une histoire. Il y a toujours un côté risible aux choses, le rire est une nécessité, un rééquilibrage. Un travail d'artisan : comique, ce n'est pas de tout repos, sur scène, je mouille ma chemise ! Le public est un partenaire qui répond par ses rires ou ses silences et que je dois entraîner ailleurs par la magie du spectacle. Mais je n'écris pas de phrases magiques, j'écris une phrase drôle. En voici une que j'ai griffonnée hier soir, juste et absurde en même temps – Si vous ne savez pas à qui vous adresser, ce n'est pas ici !"

Devos et Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 40 ans de vie commune

À l'occasion d'un gala auquel m'avait convié le chanteur André Claveau, qui habitait l'actuelle perception,

j'ai découvert ce petit coin formidable, qui m'a semblé d'emblée familier.

Quelques années plus tard, je suis revenu pour visiter cette maison. J'ai retrouvé les mêmes sensations : un lieu de rêve, beau en toutes saisons, un enchantement. Une maison sur une hauteur, en contrebas une petite rivière qui traverse le jardin et l'étang au fond, tout le monde en rêve. Quand vous avez ça, vous remerciez le Seigneur, ou quelqu'un d'autre. Après un spectacle, se dire, je vais rentrer chez moi, c'est une promesse de bonheur !"

Notes de musique

Raymond Devos n'est pas seulement un magicien des mots. Mime, il joue avec le silence, musicien il se régale de toutes ses harmonies.

"Apprendre un instrument, c'est une aventure. La preuve, mon professeur de piano que j'ai trouvé dans le botin est devenu mon partenaire de scène ! Les anches, les embouchures, les cordes, la harpe, j'ai tout appris ici, à Saint-Rémy, mais très tard. Je demandais à mon professeur de harpe : *Est-ce que ça ne vous embête pas de m'apprendre à mon âge ?* – Non, j'ai eu des élèves beaucoup plus âgés que vous, surtout des dames. – *Sont-elles arrivées à quelque chose ?* – Jamais ! Il ne faut pas se faire d'illusion, on ne peut pas apprendre 15 instruments et tout savoir, cela reste un regret obligatoire. Je suis un médiocre musicien, mais j'adore ça !"

Et nous, nous adorons voyager avec tes mots, Monsieur Devos. ■

Hélène Dupont et Patrick Blanc

Vacances en Yvelines, la solution clé

Beaucoup de touristes fréquentent les Yvelines, mais peu d'entre eux ont la possibilité d'y séjourner faute de solutions d'hébergement suffisantes et variées. En adoptant le label Clévacances, le Comité Départemental du Tourisme des Yvelines veut encourager le développement de l'offre de logements touristiques.

De petites ou de grandes vacances en vallée de Chevreuse, sans chauvinisme aucun, cela se justifie pleinement tant sont nombreuses les possibilités de distractions environnantes, de la balade à la découverte de sites exceptionnels. Mais encore faut-il y trouver une location sympathique, conviviale. Vous, justement, qui êtes en possession d'un logement (meublé ou chambre) vacant, oui vous, ne souhaiteriez-vous pas le louer à des touristes ?

Séquence : arguments chocs.

L'offre d'hébergement en chambre d'hôte, en gîte rural ou à la ferme est encore confidentielle dans les Yvelines. Ce mode de vacances en fort développement depuis une quinzaine d'années est courant dans d'autres régions somme toute moins touristiques que la nôtre. En effet, l'Ile-de-France accueille plus de 36,4 millions de touristes par an, dont 32% de Français (chiffres 2000). Elle est la 3^e région de France la plus visitée, la première étant Rhône-Alpes, la seconde Provence Alpes Côte-d'Azur.

Les touristes en Yvelines

Certes Paris est le pôle d'attraction numéro un. Mais on note au palmarès des sites les plus prisés de la région : le château de Versailles (vous vous en doutez) en 5^e place, le parc France Miniature en 10^e et l'Espace Rambouillet en 14^e place. Là, ça vous étonne un peu plus ! Et que trouve-t-on au milieu de ces trois sites,



▲ M. et Mme Knoll reçoivent toute l'année de nombreux visiteurs, à Rambouillet, ville-porte du Parc.

un beau Parc naturel régional, une verte vallée dont les excursions pittoresques sont vantées dans les guides depuis le milieu du XIX^e siècle (vous lisez bien 19) ! Une dernière donnée pour conclure cette avalanche de statistiques ; les deux-tiers des visiteurs séjournent au moins trois jours et deux nuits. CQFD : où dorment-ils ?

Sur près de 3000 établissements d'hébergement qui leur sont proposés, on ne compte que 500 gîtes (un chiffre en progrès constant depuis 1990) dont la moitié en Seine-et-Marne.



Adhérez au label Clévacances

La demande touristique existe donc bel et bien. Le Comité Départemental du Tourisme des Yvelines, souvent sollicité à ce sujet, a décidé de s'affilier au réseau Clévacances, une structure forte de quelque 20 000 locations et 1 800 chambres dans 65 départements en France. Ce réseau s'inscrit non pas en concurrence mais en partenariat avec celui des Gîtes de France : les gîtes ayant une identité et une situation rurales, les Clévacances étant implantés en zone davantage urbaines.

À titre indicatif, une chambre 3 clés se loue en moyenne 45,73 euros la nuit.

Ajoutez à votre accueil un petit fromage de la vallée, une recette du terroir (voir le livret du Parc), et, faute d'accent, ralliez vos hôtes à l'histoire locale, cœur de l'épopée monarchique que vous leur conterez sans faillir (des révisions s'imposent ?). Et le tour est joué, ou presque. Reste à appeler Sylvie Trémouille, responsable Clévacances Yvelines au 01 39 07 89 66 pour connaître les conditions de labellisation de votre hébergement. ■

Patrick Blanc

Améliorez votre habitat

L'opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat de la Haute Vallée de Chevreuse a été initiée par le Parc naturel régional avec la participation de 18 communes. Elle apporte des aides techniques et financières aux propriétaires et aux locataires pour améliorer le confort des logements et restaurer le bâti ancien.

L'OPAH peut ainsi vous aider à obtenir des subventions, des prêts avantageux pour vos travaux d'amélioration (sanitaire, électricité, assainissement, économie d'énergie, ravalement de façade, charpente...). Vous souhaitez faire des travaux, vous êtes peut-être concerné. Renseignez-vous dès maintenant auprès du PACT ARIM au 01 39 07 82 56





La mise en valeur du site de Port-Royal des Champs

Questions à Christian Pattyn, Inspecteur général de l'administration des affaires culturelles, chef du projet

Comment s'est concrétisée l'idée de remettre en valeur le site de Port-Royal ?

Ce n'est pas une idée récente. Dès 1985, l'Etat a demandé que l'on réfléchisse à la situation très particulière de Port-Royal des Champs avec ses 20 ha de domaine privé – l'abbaye – et ses 10 ha appartenant à l'Etat – les Granges. De nombreuses études ont été réalisées, qui n'ont jamais abouti. Parmi les plus intéressantes, il y avait celle de l'Agence des Espaces Verts sur laquelle s'appuie le projet actuel.

Catherine Tasca, ministre de la Culture et de la Communication, m'a adressé une lettre personnelle en janvier 2001, me disant qu'elle souhai-

tation de Port-Royal des Champs.

Le site choisi par les cisterciens, les bâtiments de l'abbaye, des Granges et les acquisitions au fil du temps ainsi que l'histoire de l'abbaye y seront présentés. La partie historique sera organisée en trois grandes périodes. La première, qui va de la fondation de l'abbaye cistercienne, au début du XIII^e siècle, jusqu'à l'arrivée d'Angélique Arnauld, au début du XVII^e siècle, donnera l'occasion de présenter la règle cistercienne. Ce sera le seul lieu en Ile-de-France où on présentera cette règle qui fut en usage pendant des siècles dans de très nombreuses abbayes en Europe. La deuxième période commence avec Mère Angélique et se termine un siècle plus tard en tragédie avec la destruction de l'abbaye sur ordre royal.

Enfin la troisième période, le XIX^e et le XX^e siècles, où, grâce à la famille Gazier, le site de l'abbaye est conservé comme un élément important de notre patrimoine.

Sur le site des Granges, dans l'ensemble des bâtiments réhabilités, un centre d'interprétation sera dédié à des expositions, colloques, activités

culturelles autour de cinq thèmes : littéraire (les écrivains), religieux (le jansénisme), politique – Port-Royal fut un lieu de résistance au pouvoir absolu, où les femmes jouèrent un rôle déterminant ; les deux autres thèmes seront privilégiés dans la mesure où il peut avoir des prolongements plus contemporains : le thème pédagogique et le thème des jardins et de la nature. Il faut en effet se souvenir que Port-Royal résista à la pédagogie dominante, qui était celle des jésuites et adopta des méthodes d'enseignement diffé-



▲ Le puits de Pascal aux Granges de Port-Royal

rentes dans ses Petites Ecoles. Par ailleurs, il y eut à Port-Royal de véritables innovations dans les domaines des jardins et de la nature, qui sont méconnues.

Combien de temps vont durer les travaux ?

Entre 7 et 10 ans, mais il est nécessaire de commencer rapidement par quelques réalisations concrètes : restaurer l'espace naturel entre le haut et le bas du site, remettre en état les sentiers pédestres liés à l'extension de l'abbaye, mettre en place une signalisation et un parking, effectuer une étude hydrologique pour la restauration d'un des étangs de l'abbaye, organiser d'ici fin 2003 l'espace de présentation.

Comment est géré le projet ?

En étroite liaison avec les propriétaires : l'Etat et la Société de Port-Royal. L'Etat, la Région et le Département ont donné chacun 30 millions de francs. A cause de la diversité des statuts des participants, j'ai proposé une méthode de travail très pragmatique qui ne crée pas de structure administrative supplémentaire : un comité de direction composé des bailleurs de fonds, un comité de pilotage et un comité scientifique ont été mis en place. En plusieurs domaines, la commune de Magny-les-Hameaux, le Syndicat d'agglomération de la ville nouvelle et le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse seront très étroitement associés aux études et aux décisions. ■

(Propos recueillis par Catherine Reinaud et Philippe Rocher, Union des amis du Parc)



taît que je définisse un projet culturel pour Port-Royal et que je le mette en œuvre.

Connaissiez-vous déjà le site ?

Oui, je m'en suis beaucoup occupé à deux reprises, lorsque j'étais Directeur régional des affaires culturelles de l'Ile-de-France de 1974 à 1978, puis Directeur du Patrimoine de 1978 à 1983.

Quels sont les problèmes à résoudre ?

Port-Royal des Champs est un site à réunifier car il n'y a aucune complémentarité entre le site de l'abbaye et celui des Granges. Il faut donc créer une synergie entre ces deux domaines pour rendre à nouveau visible aux yeux du public l'unité historique de ce lieu.

Quel est le projet culturel retenu pour redonner une unité au site ?

En bas, dans les 250 m² disponibles sur les lieux de l'abbaye, sera organisé un espace de présen-

Echo du Parc mai 2002 n° 25

Directeur de la publication : Charles-Antoine de Ferrières

Président de la commission communication : Guy Poupart

Rédactrice en chef : Virginie Le Vot

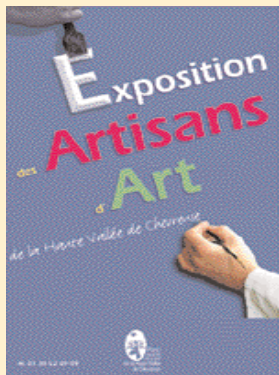
Comité de rédaction : Virginie Le Vot, Patrick Blanc, Héléne Dupont

Ont participé à ce numéro : M. Adam, E. Aubert, M. Bourdoiseau, G. Brice, D. Cambournac, A. Cardeur, V. Dargery, J. Delacroix, M. Drici, C. Geronimi, F. Gossare, L. Guilbot, D. Leroy, E. Lemonnier, A. Michel, C. Reinaud, P. Rocher, M. Romain, J. Seloisse, M. Van der Borgh, G. Vandevoorde, P. Zimmerman.

Composition, photogravure : e.maginère. Impression sur papier recyclé : Imprimerie de Pithiviers.

Photographes : P. Darphin, D. Ducastel, Y. Gallais, F. Huard, P. Pion, M. Pourny, Diapothèque PNR, DR.

Exposition des artisans d'art



Les 22 et 23 juin à la fondation de Coubertin (Saint-Rémy-lès-Chevreuse), se tiendra la 2^e exposition des artisans d'art de la Vallée de Chevreuse.

Dinandier, calligraphe, ébénistes, facteurs d'instruments, bronzier et bien d'autres vous présenteront leur savoir-faire, leurs réalisations,

et leur métier qui est aussi une passion.

Baladobus

et circuits touristiques

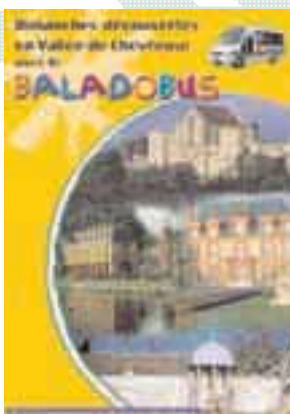


Pour vous permettre de mieux connaître le patrimoine de votre région et les sites ouverts au public, le parc a reconduit trois opérations destinées à la valorisation touristique :

- Des circuits groupés d'une journée (pour groupes à date libre ou individuels à dates fixes)
- Un guide touristique qui recense les possibi-

tés de randonnées, les espaces nature et terroir, le patrimoine culturel, les lieux de restauration et d'hébergement, et vous donne sur 40 pages toutes les informations pratiques pour organiser vos visites.

• Le baladobus, une navette aux allures très nature circule tous les dimanches du 5 mai au 13 octobre et relie la gare de Saint-Rémy et les châteaux de la Madeleine, de Breteuil, de Dampierre ainsi que le Musée des Granges de Port-Royal. Des arrêts intermédiaires passent à proximité de GR, de circuits de sentiers thématiques. Une formule idéale pour composer votre itinéraire de balade sans vous soucier de votre voiture.



Fêtes des fermes

Le beurre, la crème et le sourire de la crémière... Le dimanche 16 juin vous avez rendez-vous avec les fermes en fête. Cette journée à déguster en famille, c'est l'occasion d'approcher les animaux, de déguster les fromages et produits locaux, de déjeuner à la ferme, de prendre part aux nombreuses animations imaginées par les huit producteurs du terroir qui vous ouvriront

du Parc



Les rendez-vous

Renseignements
au 01 30 52 09 09

les portes de l'étable et de la basse-cour... Pour relier chaque site, des associations de randonnées pédestres et équestres vous proposent des circuits à travers champs et villages.

Tout le programme de cette sortie terroir et nature est disponible à la Maison du Parc, dans vos mairies et offices de tourisme.



Nouvel accueil au château

Du nouveau au château de la Madeleine. Si les soldats montaient jadis la garde au seuil du pont-levis, désormais une équipe bienveillante s'est installée dans le châlelet d'entrée : l'équipe d'accueil du Parc naturel régional a en effet pris ses quartiers dans ce nouvel espace situé à l'entrée principale de l'édifice. Cet agrandissement permet de mieux orienter les visiteurs et d'offrir une nouvelle pièce aux regards du public (l'ancien accueil et ses expositions resteront accessibles). À noter que la tour des gardes a été réouverte dans le même temps. Des visites commentées gratuites sur l'histoire du château sont également proposées les dimanches 19 et 26 mai, 9 et 16 juin et 21 juillet.

Cinéma de plein air

Pour voir ou revoir les classiques et les grands succès du cinéma, projetés dans des sites d'exception, une nouvelle sélection de films tournés en Vallée de Chevreuse vous sera proposée les samedis 1^{er}, 8 et 22 juin prochains.



Le Charme discret de le Bourgeoisie (de Luis Bunuel) impregnara les murs du château de Méridon (Chevreuse). *Les Visiteurs* (de Jean-Marie Poiré) feront leur apparition dans l'enceinte du château de la Madeleine (Chevreuse). Enfin les battements d'aile du *Peuple migrateur* (de Jacques Perrin) résonneront au cœur de la prairie de la ferme des Carneaux (Bullion). Un retour au pays pour les oies bernaches du film, élevées à Choisel.

Le programme détaillé est disponible à la Maison du Parc, dans vos mairies et offices de tourisme. A vos agendas, transats et couvertures et bonne séance !

L'agenda de vos sorties

Du Printemps à l’Automne

Rambouillet
Invitation aux jardins
Animations (musique, contes, théâtre) pour redécouvrir les jardins rambolitains
Tél. : 01.34.57.34.57

D'avril à Septembre

Magny-les-Hameaux
“Les Parties du tout”
Peintures de Véronique Bigo sur Port-Royal autour de 4 thèmes : nature, religion, l'école et Pascal
Renseignements Musée des Granges de Port-Royal : 01.39.30.72.72

Jusqu’au 12/11
Château de Breteuil
Exposition “Les Nouvelles aventures des Chats Bottés”
Tél. : 01.30.52.05.11

Jusqu’au 15/11
St-Arnoult-en-Y
Exposition Bram Van Velde
Maison Triolet-Aragon - Moulin de Villeneuve
Tél. : 01.30.41.20.15

MAI

Jusqu’au 26/05
Rambouillet
Du Trait à la Couleur
Exposition de peintures d'Alfred Manessier
Palais du Roi de Rome
Ts les jours sf lundi et mardi 14h-18h
Tél. : 01.34.57.34.57

Du 2 au 22/05
Mesnil-St-Denis
Exposition
“Le Masque de la littérature”
organisée par la bibliothèque avec participation des écoles
Centre Loisirs Culture

22/05
Magny-les-Hameaux
Les Mercredis du Potager
Organisés par l'association La Croix du Bois
Cycles de conférences pour adolescents et adultes sur l'histoire des productions alimentaires.
Autres séances le 5/06, 12/06 et 26/06.
Tél. : 01.30.57.48.96

23/05
Auffargis
Musique au village
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
“Conversations conjugales”
Spectacle théâtre de l'Ephémère (Troupe de la M.L.C)
Espace Jean Racine 21h
Réservations : 01.30.47.22.15 ou Office de Tourisme

Du 24 au 26/05
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Festival d'Harmonies
Contact P. Zimmermann
06.07.50.96.56

25/05
Granges de Port-Royal-des-Champs
Voix de Femmes
Chants polyphoniques sacrés du Moyen-Age
par l'ensemble Mora Vocis
Musée des Granges 20h
Réservations : 01.39.30.72.72
Parc naturel régional
Maladies et Traitements du verger
approche théorique et démonstrations pratique
10h-18h

Inscriptions obligatoires
Places limitées
Tél. : 01.39.56.09.45
Bonnelles
Sortie Botanique
organisée par la CERF
Contact : Monique Ponchant
01.30.4190.98

La Celle-les-Bordes
Brocante
Cernay-la-Ville
Conférence “Les Approches de la couleur, de Delacroix à Soulage”
par Madame Huchet, conférencière
organisé par le Foyer Rural
Centre Pelouse 14h30
Réservations : 01.34.85.29.33

Lévis-St-Nom
Intervillages
entre Choisel, Dampierre, St-Forget, Senlisse, Lévis-St-Nom et St-Lambert
Epreuves sportives sur le thème de l'arbre

Montigny-le-Bretonenux
Balade au bord de l'eau sur la piste du canal de St-Quentin-en-Y
organisée par l'Ecomusée - durée 2 heures
15h à l'Office d'Informations de St-Quentin-en-Y
Place R. Schuman, centre commercial Régional
Réservations : 01.34.52.28.80
Autres dates : 8/06, 6/07, 24/08
St-Arnoult-en-Y
Conférences Buissonnières “La Poésie de la Vallée”
Découverte de nos paysages sous l'aspect technique, poétique et artistique
Maison Triolet-Aragon - Moulin de Villeneuve
Réservations : 01.30.41.20.15

Du 25/05 au 2/06
Magny-les-Hameaux
Salon des Peintres (amateurs et professionnels)
à la Maison des “Bonheur”
organisé par la MJC
Renseignements : 01.30.52.60.05

Du 25/05 au 9/06
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Salon d'Art
Exposition de peintures et de sculptures réalisées par des professionnels
Galerie d'exposition du château de Coubertin
Mercredi au vendredi 14h-18h - Samedi et Dimanche 12h-18h
Du 25/05 au 22/09
Rambouillet
“Des Hommes et des Bêtes”
Exposition d'une centaine de photographiques de Yann Arthus-Bertrand sur les grilles du Parc du Château
avec la participation de l'Institut Géographique National
Tél. : 01.34.83.21.21

26/05
Auffargis
Exposition artistes, peintres et sculpteurs
d'Auffargis et des alentours dans le village
organisée par l'ALCA
Bonnelles
Sortie Ornithologie
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Contact : Michel 01.30.41.46.81
Mesnil-St-Denis

Vide Grenier
Place de l'Eglise
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Concert
de la société musicale de St-Rémy (avec la participation de l'Harmonie municipale de Bondues Nord)
Espace Jean Racine 14h
Contact Fatih Merad
01.34.85.22.86

JUIN

Du 1^{er}/06 au 20/10
St-Arnoult-en-Y
Exposition de sculptures monumentales d'artistes peintres, de sculpteurs, de plasticiens
Maison Triolet-Aragon - Moulin de Villeneuve
Réservations : 01.30.41.20.15
1^{er}/06
Chevreuse
Festival “Fréquence 78”
Concert Reggae-Ska-Rock
Steady
20h Gymnase F. Léger
Défilé de Batucada accompagné de jongleurs
vers 18h

Cernay-la-Ville
Concert
“Cantiques de Jean Racine”
Le Requiem de Gabriel Faure par l'Ensemble Polyphonique de Versailles
Eglise St-Pierre 20h30
Tél. Studio Musique
01.34.85.24.28
Marche de l'Arbre
organisée par l'association de sauvegarde de Cernay et de ses environs
Renseignements - Inscriptions : 01.34.85.21.35

2/06
Bonnelles
Randonnée Nature autour de Maincourt sur Yvette
organisée par l'association Bonnelles Nature
Tél. : 01.30.41.90.98 ou 01.30.41.93.15

Bullion
Chemins propres et pique-nique éducatif
opération de nettoyage du village jusqu'à l'étang de Vauversan
Jeux, conférence de sensibilisation par l'ONF
De 10h à 14h30
Tél. : 01.30.41.30.20

Chevreuse
“Modèle Vapeur” sur le canal de l'Yvette
Manifestation organisée par l'association “Modèle nautique des 3 Vallées”

Cernay-la-Ville
Brocante Vide-Grenier
Parking des Peintres et Paysagistes
Magny-les-Hameaux
Randonnées VTT (15 et 45 km)
Organisée par l'association des Mollets Futés
Renseignements : 01.61.37.09.33

Voisins-le-Bretonneux
La Brocante d'Alfred
centre village, cour Decaerville
Saclay
“Tour du Plateau de Saclay”
Randonnées VTT (22 km - 40 km - 70 km)
organisées par l'association OCGIF VTT
et par la Communauté de communes du Plateau de Saclay
Renseignements - inscriptions : 01.60.12.57.95 - 06.62.43.57.95

Du 3 au 14/06
Magny-les-Hameaux
Exposition “Nourrir les Hommes”
Organisée par l'association La Croix du Bois
Tél. : 01.30.57.48.96

7/06
Granges de Port-Royal-des-Champs
L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal Le Jeune
de Jean-Claude Brisville mise en scène d'Alain Carré
Musée des Granges 21h
Réservations : 01.39.30.72.72

La Celle-les-Bordes
“Les dialogues et autres amusements de mots”
Soirée Théâtre organisée par les Trublions
Salle polyvalente 21h
Tél. Mme Girard 01.34.85.22.73

8/06
Magny-les-Hameaux
Concours de Pêche au bassin du Buisson
Renseignements : 01.61.37.09.33

8 et 9 /06
Magny-les-Hameaux
“Un Week-end à la campagne”
sur le thème **“Mémoires d'arbres”**
Portes ouvertes au centre de la Croix du Bois-Ville verte
visites, expositions, animations, stage de fabrication de pain ...
Tél. : 01.30.57.48.96

Saint-Forget
Week-end musical
à la Chapelle St-Gilles
Ensemble vocal, chœur et orchestre du conservatoire de Sèvres
Tél. : 01.30.52.50.55

14 au 17/06
Rambouillet
Foire de Rambouillet
Exposition artisanale, commerciale et industrielle
Parking du magasin carrefour de Rambouillet
Tél. : 01.30.41.10.00

15/06
Bonnelles
Sortie “Bécasse et Engoulevent”
20h
organisée par l'association Bonnelles Nature
Tél. : 01.30.41.46.22 ou 01.30.41.32.72

Rochefort-en-Y
Concert des Trompes d'Eustache
organisé par le Comité des Fêtes
St-Arnoult-en-Y
Conférences Buissonnières “Couleurs Paysages”
Découverte de nos paysages sous l'aspect technique, poétique et artistique
Maison Triolet-Aragon - Moulin de Villeneuve
Réservations : 01.30.41.20.15

Dampierre-en-Yvelines
Fête des Peintres et Métiers d'Art
au coeur du village
organisée par l'association ARDADY

Du 25/06 au 5/07
Rambouillet
Festival de Rambouillet
Jardin du Palais du Roi de Rome
20 spectacles en plein-air de toutes disciplines artistiques
Tél. : 01.34.83.21.21

28/06
Parc naturel régional

Pour tous renseignements complémentaires, contactez vos mairies !

“Vie de Château”
Circuit touristique pour individuels
Visites guidées des châteaux de la Madeleine, de Breteuil
déjeuner au château de Méridon
Renseignements et inscriptions : 01.30.52.09.09

Du 30/06 au 12/07
Magny-les-Hameaux
Séjours thématiques pour enfants au Centre de la Croix du Bois.
Autres dates : du 22 au 26/07, du 05 au 09/08 et du 18 au 30/09.
Places limitées
Tél. : 01.30.57.48.96

30/06
Bonnelles
Randonnée Nature
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Tél. : 01.30.41.90.98 ou 01.30.41.93.15

JUILLET

Du 03/07 au 08/07
Senlisse
Haras de Malvoisine
Concours de sauts d'obstacles, Ventes aux enchères d'objets d'art, équitation, nature le samedi en soirée
Dîner dans le manège et épreuves nocturnes
Grand prix de Senlisse le dimanche 7

6/07
Magny-les-Hameaux
Séance de Cinéma en plein-air
Renseignements : 01.61.37.09.33
Parc naturel régional
“Autour de Jean Racine”
Circuit touristique pour individuels - Circuit pédestre avec conférencière
Renseignements et inscriptions : 01.30.52.09.09

7/07
Cernay-la-Ville
Visite guidée de l'Eglise St Brice
de 14h à 17h
dans le cadre de “D'une Eglise à l'autre”
organisée par l'office de tourisme de Dampierre, Cernay, Senlisse, Choisel, St Forget et St Lambert

AOUT

Rambouillet
Nuit de la Chauve-Souris
Espace Rambouillet
Tél. : 01.34.83.01.63
31/08 et 1^{er}/09
Rochefort-en-Y
Fête de la Saint-Gilles
Exposition de peintures, marché aux plantes et marché artisanal

SEPTEMBRE

Tous le mois
Rochefort-en-Y
Exposition de peintures sur le thème des arbres au restaurant Le Brigandville
8/09
Bullion
Rallye pédestre
organisé par le CSL
Tél. : 01.30.88.44.73
Du 11/09 au 11/11
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Exposition Dodeigne
au Domaine de Coubertin

Sculptures et dessins
Tél. : 01.30.85.69.89

14/09
Parc naturel régional “Sport-Nature”
Circuit touristique pour individuels
Circuit accompagné en VTT
Renseignements et inscriptions : 01.30.52.09.09
St-Lambert-des-Bois
Fête de la Saint-Lambert

14 et 15/09
St-Arnoult-en-Y
Marché “Eaux et Fleurs à tous les étages”
avec des professionnels du paysage, de l'horticulture et de l'arboriculture
Maison Triolet-Aragon - Moulin de Villeneuve
Réservations : 01.30.41.20.15

Du 18/09 au 15/10
Rambouillet
Ecoute du Brame du cerf
A l'espace Rambouillet
Tél. : 01.34.83.01.63

21/09
St-Quentin-en-Yvelines
Du Village à la ville nouvelle
Journée du patrimoine
Montez dans le bus et laissez-vous guider
Découverte de l'histoire de St-Quentin-en-Y.
Réservation : 01.34.52.28.80

21 et 22/09
Granges de Port-Royal-des-Champs
Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc
de Charles Péguy,
avec Françoise Seignier
Musée des Granges 20h30 le 21/09 et 15h30 le 22/09
Réservations : 01.39.30.72.72

22/09
Chevreuse
Brocante
Centre ville
Mesnil-St-Denis
Journée du Modélisme et des Sports Nautiques

Parc du Château
28 et 29/09
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Virades de l'Espoir
Lutte contre la Mucoviscidose
Contact : M. Zimmermann
06.07.50.96.56

28/09
Rambouillet
Fête de la Saint-Lubin
sur le thème de Louis XIII
Fête costumée en habits d'époque, grand banquet en plein-air ...
Reconstitution des grandes foires agricoles
Tél. : 01.34.83.21.21

29/09
Cernay-la-Ville
Rallye découverte
organisé par l'association de sauvegarde de Cernay et de ses environs
Renseignements - Inscriptions : 01.34.85.21.35

OCTOBRE

6/10
Mesnil-St-Denis
Brocante Saint-Denis
Place de l'église